

À retenir



Fraises	Thrips : en augmentation Acariens : en augmentation Drosophila suzukii : en augmentation
Concombre	Pucerons : en augmentation Acariens : en augmentation Mildiou : en augmentation Thrips : stable Aleurodes : en augmentation
Aubergine	Verticilliose : en augmentation
Tomate	Tuta absoluta : en augmentation Aleurodes : en augmentation Mildiou : en augmentation
Poivron	Puceron : certaine stabilité
Courgette sous abris	Pucerons : en augmentation Oïdium : en augmentation
Melon sous abris	Puceron : en augmentation Grillure physiologique : stable Mildiou : en augmentation
Melon plein champ sous chenille	Mildiou : en augmentation Bactériose : stable Fusariose : en augmentation Puceron : en augmentation Grille physiologique : stable
Melon plein champ sous bâche	Mildiou : en augmentation Bactériose : stable Puceron : en augmentation Taupin : stable mais bien présent selon les parcelles
Pomme de terre	Doryphore : en augmentation Mildiou : en augmentation
Courgette plein champ	Oïdium : en augmentation Cladosporiose : en augmentation Fusariose : en augmentation, notamment dans les parcelles où il y a déjà eu de la fusariose les années précédentes. Botrytis : en augmentation Pucerons : stable sauf sur les jeunes plantations

Directeur de publication :

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation :

CEHM, CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard,
Chambre Régionale d'Agric-
ulture Occitanie, DRAAF
Occitanie.

Crédit photos :

Chambre d'agriculture du
Gard, JEEM, CAPL

Asperge

Les récoltes sont terminées.

Rouille

Les conditions climatiques sont favorables au développement de la **rouille** (*Puccinia asparagi*) et nous avons pu observer plusieurs cas.

Evaluation du risque

en augmentation

Lutte alternative

Aucune

Criocères

On note la présence d'adultes de criocères à 12 points (couleur orange) *Crioceris duodecimpunctata*. Ces derniers ne sont pas nuisibles pour la culture.

Mais attention des criocères noirs, oranges et blancs, *Crioceris asparagi*, et leurs larves, ont aussi été détectés, ceux-ci sont nuisibles.



Evaluation du risque

Stagnation mais reste important

Mouches de l'asperge

Le vol de la **mouche de l'asperge** (*Platyparea poeciloptera*) est en cours.

Elle se reconnaît grâce à ses ailes blanchâtres avec une bande noire en zigzag. La femelle pond sur les écailles terminales de la plante et la larve creuse une galerie dans la tige. Celle-ci brunit le long de la partie attaquée puis jaunit et meurt.

Evaluation du risque

en augmentation

Lutte alternative

Aucune

Fraise sous abris

Les parcelles suivies sont en fin de récolte (fraises précoces). Pour les variétés remontantes, les récoltes sont en cours.

Acariens

En fraises remontantes, notamment dans le secteur des Costières, nous assistons à des départs de foyers d'acariens.

Evaluation du risque En augmentation

Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec des produits de Biocontrôle, homologué également en Bio, à base de champignon entomopathogène *Beauveria bassiana*
Il est aussi possible de faire des lâchers de *Phytoseiulus persimilis*

Thrips

En culture de fraise remontante, les thrips sont présents mais généralement peu nombreux.

Evaluation du risque En augmentation

Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec des produits de Bio contrôle, homologué également en Bio, à base de champignon entomopathogène *Beauveria bassiana*

Pour voir si vous avez des thrips, vous pouvez mettre des panneaux chromatiques Bleus, observer à la loupe les fleurs ou taper des fleurs dans votre main ou sur un support blanc.

Il est également possible de faire des lâchers de *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii*.



Drosophila suzuki

Toujours sur fraises remontantes mais aussi sur Cléry, observation de dégâts de *Drosophila suzuki*.

Pour détecter les individus adultes, possibilité de faire un piège avec une bouteille plastique rouge ou transparente, suspendue proche des fruits, avec 20 orifices latéraux de 3-4 mm de diamètre sur un seul côté de la bouteille. Des pièges commerciaux sont aussi en vente par l'agrofourniture. Le piège doit contenir au fond une solution (300mL) composée de 1/3 de vinaigre de cidre, 1/3 d'eau et 1/3 de vin rouge et quelques gouttes de liquide vaisselle. Pour détection, placer un piège dans la culture et un autre dans une haie proche.

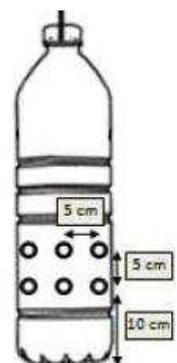


mâle

© M. Hauser



femelle



Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

Eliminer les fruits en sur-maturité, endommagés et ceux qui présentent des symptômes de contamination (le développement de la larve dans le fruit induit un affaissement local de la chair). Les mettre dans une cuve ou un sac plastique fermé hermétiquement et placer en plein soleil plusieurs jours pour éliminer les insectes potentiellement présents.
Ne pas trop espacer les récoltes pour éviter d'avoir des fruits à sur-maturité.

Concombre sous abris

Les cultures sont au stade récolte.

Acariens

Les acariens sont toujours bien présents, mais généralement sous forme de foyers.

Evaluation du risque En augmentation

Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec des produits de Biocontrôle, homologué également en Bio, à base de champignon entomopathogène *Beauveria bassiana*

Il est également possible de réaliser des lâchers de *Phytoseiulus persimilis* : faire au moins 2 lâchers.



Puceron

Nous observons toujours des attaques de pucerons, notamment *Aulacorthum solani*.

Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

Possibilité de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*.

Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers avec des lâchers de coccinelles

Il est également possible d'utiliser des produits de bio contrôle à base de sel potassique

Mildiou

Avec les périodes humides nous observons toujours des attaques de Mildiou, notamment dans le secteur des Costières.

Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

Aucune réellement efficace mais il est possible de pulvériser un engrais foliaire contenant un peu de cuivre.

Bien aérer les tunnels...

Thrips

Nous notons la présence de thrips, mais celui-ci est généralement bien géré par les lâchers d'auxiliaires.

Evaluation du risque Stable

Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit à base de *Beauveria bassiana*

Il est également possible de faire des lâchers d'*Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur aleurodes), *Neoseiulus cucumeris*. Actuellement l'auxiliaire le plus utilisé chez nous est *Amblyseius swirskii* et il maîtrise très bien les populations de thrips.

Aleurodes

Nous observons des attaques d'Aleurodes (particulièrement *Trialeurodes*), notamment au niveau des têtes des plantes.

Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit de Biocontrôle à base de *Verticillium lecanii*.
A noter qu'*Amblyseius swirskii* est également très efficace sur Aleurodes.

Aubergine sous abri

Les parcelles observées sont au stade grossissement des fruits.

Verticilliose

Suite aux conditions climatiques nous observons des symptômes de Verticilliose (présence de *Verticillium dahliae* dans les sols), feuilles qui jaunissent le plus souvent sur 1 côté de la feuille, sur les aubergines en franc.

Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

Avec les conditions chaudes, les symptômes de la maladie devraient s'estomper.



Tomate sous abri

Les parcelles observées approchent de la récolte

Tuta absoluta

Nous piégeons toujours de la Tuta absoluta et nous observons les premières mines. Ce ravageur a comme hôte privilégié la tomate sous abri et en plein champ mais il peut s'attaquer à d'autres plantes de la même famille, comme les solanacées cultivées (ex. aubergine, pomme de terre, poivron) ou sauvages (ex. morelle, datura). Sa forte capacité de dissémination et ses dégâts sur les cultures imposent une grande vigilance et la mise en œuvre de tous les modes de protection disponibles.

La chenille de premier stade est de couleur crème puis devient verdâtre et rose clair. Elle mesure à la naissance entre 0,6 et 0,8 mm puis peut atteindre 8 mm au dernier stade. La larve mineuse peut sortir de sa mine pour en percer d'autres. *Tuta absoluta* est une espèce multivoltine qui fait son cycle en moins d'un mois selon les conditions climatiques. La chrysalide, de couleur brune, mesure de 4 à 5 mm de long.

Evaluation du risque En augmentation

Lutte alternative

La lutte contre Tuta se fait par une combinaison de lutte avec entre autre :

- l'utilisation de produit à base de *Bacillus Thuringiensis*
- l'enlèvement des feuilles touchées mais pas plus, sinon on risque d'enlever les *Macrophus pygmaeus* (Il a une action de prédation sur les œufs et jeunes larves de Tuta lorsqu'il est bien installé) présents sur les feuilles du bas.
- En bas des plantes, mettre des panneaux englués noirs pour piéger les adultes.
- Faire des lâchers de Trichogrammes qui parasitent les œufs de Tuta.

Aleurodes

Nous observons des attaques d'Aleurodes (mouches blanches), notamment au niveau des têtes des plantes.

Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit de Biocontrôle à base de *Verticillium lecanii*
Il est également possible de continuer les lâchers de *Macrolophus pygmaeus* : Petite punaise verte dont les larves et l'adulte consomment tous les stades d'aleurodes
Trialeurodes vaporariorum et *Bemisia tabaci*.

Mildiou

Nous notons la présence, notamment dans la zone des Costières de quelques symptômes de Mildiou sur feuille.

Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

possibilité d'intervenir avec une spécialité à base de cuivre mais attention aux doses.... Si les plantes sont en pleine floraison, il convient de réduire les doses pour éviter de bloquer les plantes.



Poivron sous abri

Les parcelles observées sont au stade début récolte

Pucerons

Nous notons la présence de quelques pucerons dans les cultures mais pour le moment rien de problématique.

Evaluation du risque certaine stabilité

Lutte alternative

aucune

Courgette sous abri

Les parcelles observées sont au stade récolte.

Puceron

Un peu dans tous les secteurs, nous observons toujours la présence de pucerons, notamment *Macrosiphum*

Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

Il est possible d'appliquer des produits de Biocontrôle à base de sel potassique d'acide gras.
De même, il est possible de faire des lâchers de coccinelles
Enfin, il est possible d'utiliser des plantes relais contenant un parasite de divers genres de pucerons, *Aphidius colemani*.

Oïdium

L'Oïdium s'est maintenant bien installé

Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

Il est possible d'utiliser des produits à base de bicarbonate de potassium, efficace contre cette maladie.

Possibilité aussi d'utiliser des produits à base de soufre, mais attention aux risques de phytotoxicité lors des périodes de fortes chaleurs et attention aussi à la lutte intégrée.

Melon sous abris

La récolte est en cours. La qualité est bonne.

Pucerons

Des cas d'attaques de pucerons ont été signalés avec toutefois des attaques sévères par foyer, il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers et arracher les plants les plus infestés. Il faut bien repérer les foyers et surveiller leur évolution.

Evaluation du risque la pression est en augmentation

Lutte alternative

Il est possible de mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius cole mani*.

Il est tout à fait possible d'apporter cet auxiliaire en vrac.

Grillure physiologique

Nombreux cas de **grillure physiologique** signalés. Il s'agit d'une maladie physiologique et non parasitaire. Elle est fréquemment observée mais cette année le phénomène est plus fréquent. Cela est certainement imputable aux conditions lors de la plantation : sol froid, humide et mal préparé à cause des conditions climatiques.

Evaluation du risque stable

Lutte alternative

Il est possible d'apporter en foliaire du nitrate de magnésium, ou du sulfate de magnésium en agriculture biologique.



Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Des taches inquiétantes sur feuilles ont été observées sous les ouvrants. Sous tunnels, le risque est normalement faible sauf si les ouvrants ne sont pas fermés.

Evaluation du risque en augmentation

Lutte alternative

Aucune, si ce n'est possibilité de faire un engrais foliaire contenant un peu de cuivre.

Melon plein champ en Languedoc

Attention, le risque mildiou est élevé, des taches sur le feuillage ont été identifiées par analyse laboratoire. Les conditions sont très favorables au développement de la maladie (voir prévision du modèle en fin de paragraphe).

Melon sous chenille

Stade de la culture : Les fruits sont au stade grossissement-écriture.

Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Des taches inquiétantes sur feuilles ont été observées et l'identification de la présence de mildiou a été confirmée par analyse laboratoire. **Le risque est élevé** (voir prévision du modèle à la fin du paragraphe).

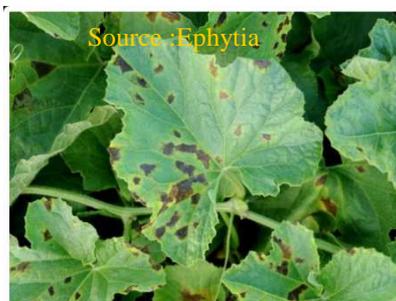
Il faut être TRES VIGILANT étant donnée la fulgurance de son développement.

« Les taches sur feuilles sont d'abord humides, puis elles jaunissent, brunissent, et se nécrosent rapidement. A terme, un liseré chlorotique les entoure. Ces taches s'initient parfois à proximité des nervures qui brunissent sur une portion plus ou moins limitée. La répartition des taches sur le limbe peut ressembler à celle d'un "damier" (...). De plus, le mildiou progresse très rapidement sur les feuilles, les plantes et dans les parcelles. Les feuilles de melon se dessèchent entièrement et restent fixées à la plante, dressées et enroulées » (Source : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/7937/Melon-Principaux-symptomes>).

Evolution du risque en augmentation

Lutte alternative

Aucune



Bactériose

De nombreux cas de bactériose sont signalés sur feuilles en particulier mais aussi parfois sur fruits.

Evolution du risque Stable

Lutte alternative

il est possible de pulvériser en préventif des produits à base de cuivre, mais attention les traitements répétés en période de floraison peuvent pénaliser la nouaison et donc les rendements.

Fusariose

Les premiers symptômes de fusariose ont été repérés.

Cette maladie vasculaire est très fréquente en France où elle sévit aussi bien en plein champ que sous abri. C'est actuellement la maladie la plus grave pour cette production. Cette situation serait due à la fois à la prépondérance de la race 1-2 jaunissante dans les différents bassins de production, mais aussi à une augmentation de l'agressivité des souches collectées sur le terrain. Quatre races physiologiques de *Fusarium* ont été caractérisées grâce à des hôtes différentiels : races 0, 1, 2 et 1-2. La race 1,2 est subdivisée en 2 sous-races : 1,2 W (wilt = flétrissante) et 1,2 Y (yellows = jaunissante). La race 1-2 est maintenant majoritaire dans de nombreux pays producteurs du bassin méditerranéen : en France, mais aussi en Italie, Grèce, Israël, Turquie. La race 2 semble plus rare et n'est pas présente en France.

Fusarium oxysporum* f. sp. *melonis est un champignon tellurique capable de se maintenir dans le sol durant de longues années. Il peut s'y conserver en absence de culture de melon, sur les débris végétaux les plus diverses.

Ce champignon pénètre le melon via son système racinaire, au niveau de diverses blessures, mais surtout à partir des zones d'émission des nouvelles racines qui constituent des portes d'entrée propices aux contaminations. Par la suite, il gagne le xylème et peut ainsi envahir le système vasculaire du melon, aussi bien dans sa partie aérienne que souterraine.

La fusariose sévit gravement notamment au cours des printemps froids. Elle est aussi très favorisée dans les zones de production où les températures du sol avoisinent à certaines périodes de l'année 18 à 25°C. Par contre, l'expression des symptômes foliaires est maximum quand les températures s'élèvent et que l'hygrométrie relative de l'air diminue. L'incidence des flétrissements diminuerait notablement au-dessus de 30°C, en particulier lorsque les races 1 et 1-2 se manifestent. (Source Ephytia)

Evaluation du risque en augmentation

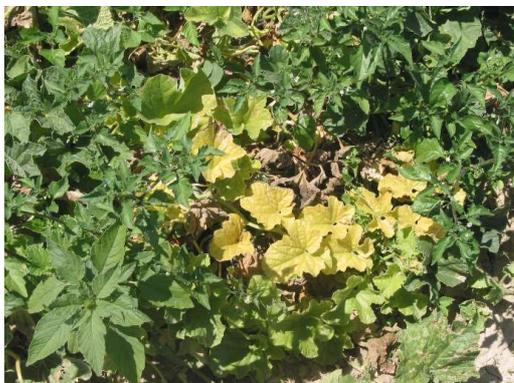
Lutte alternative

Possibilité d'appliquer au goutte à goutte un produit de Biocontrôle à base de spores et mycélium du champignon *Gliocladium catenulatum* mais efficacité limitée

Ne pas mettre des melons dans des parcelles où il y a déjà eu de la fusariose et ou faire de longues rotations

Possibilité d'avoir recours au greffage si au moins 20% de la parcelle est touchée, sinon ce n'est pas économiquement rentable

Dans les parcelles à risques, choisir des variétés à IR résistance intermédiaire au *Fusarium oxysporum* f. sp. *Melonis*.



Pucerons

Quelques cas d'attaques de pucerons ont été signalés. Il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers, surveiller leur évolution et arracher les plants les plus infestés.

Evaluation du risque la pression est en augmentation

Lutte alternative

aucune

Grillure physiologique

Nombreux cas de **grillure physiologique** signalés. Il s'agit d'une maladie physiologique et non parasitaire. Elle est fréquemment observée mais cette année le phénomène est plus fréquent. Cela est certainement imputable aux conditions lors de la plantation : sol froid, humide et mal préparé à cause des conditions climatiques.

Evolution du risque stable

Lutte alternative

Il est possible d'apporter en foliaire du nitrate de magnésium, ou du sulfate de magnésium en agriculture biologique

Melon sous bâche

Stade de la culture : Débâchage en cours pour les plantations d'avril. Les plantations se poursuivent.

Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Des taches ont été détectées sous P17. **Le risque est élevé** (voir prévision du modèle à la fin du paragraphe).

Evolution du risque en augmentation

Lutte alternative

Aucune réellement efficace mais est possible de pulvériser un engrais foliaire contenant du Cuivre mais attention au dosage selon que si les plants sont jeunes ou âgés.

Bactériose

Nous observons encore quelques cas de bactériose sur feuilles. Les symptômes peuvent se confondre avec ceux du mildiou.

Evolution du risque stable.

Lutte alternative

il est possible de pulvériser des produits à base de cuivre, mais attention les traitements répétés en période de floraison peuvent pénaliser la nouaison et donc les rendements.

Pucerons

Des foyers sont découverts lors du débâchage. Il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers et arracher les plants les plus infestés.

Evaluation du risque

la pression est en augmentation

Lutte alternative

Il est possible de mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius colemani*. Il est tout à fait possible d'apporter cette auxiliaire en vrac.

Simulation issue du modèle melon mildiou MILMEL - DGAL/Inoki® au 5 juin 2018 **Acquisition des données météorologiques Ctifl, CIRAME et SUDEXPE**

		NIVEAU DE RISQUE			
Station météorologique	Date prévision météo	Date de début d'exposition 1 ^{er} avril	Date de début d'exposition 15 avril	Date de début d'exposition 1 ^{er} mai	Date de début d'exposition 15 mai
Fleury d'Aude (11)	09/06	-2	-6	-7	-10
Bellegarde (30)	09/06	-2	-4	-4	-9
Marsillargues (34)	09/06	-1	-3	-5	-12
Piolenc (84)	09/06	1	-2	-3	-7

La date de début d'exposition correspond à la date de débâchage pour les parcelles

INTERPRETATION	
Faible -14 à -9	Pas de franchissement de seuil de tolérance, sauf cas exceptionnel.
Moyen -9 à -4	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible çà et là au cours de la prochaine pluie.
Elevé -4 à 0	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts possible au cours de la prochaine pluie.
Très élevé 0 à 4	Franchissement généralisé du seuil de risque en toute situation.

Dans le Gard, les plantations et les semis directs sont encore en cours dans le secteur de l'Uzège et de la Gardonnenque.

Taupin

Nous observons toujours de manière assez localisé, de fortes attaques de taupins (Vers fil de fer).

Evolution du risque stable mais important

Lutte alternative

Possibilité de mettre du tourteau de ricin en fertilisation de fond, la ricine aura un effet sur les larves de taupin.

Pomme de terre

Les parcelles observées sont au stade floraison

Doryphore

Les populations de Doryphores sont toujours bien présentes dans tout le Gard. Nous observons des œufs, tous les stades larvaires et des adultes.

Evolution du risque en augmentation

Lutte alternative

L'utilisation de produit à base de *Bacillus Thuringiensis* peut être efficace sur jeunes stades larvaires (stade grain de riz).



Mildiou

Suite aux conditions climatiques, présence de mildiou notamment dans le secteur Nord du Gard mais aussi Vallée du Rhône.

Evolution du risque en augmentation

Lutte alternative

il existe plusieurs produits à base de cuivre, mais attention aux doses pour éviter de bloquer les plantes.

Courgette plein champ

Les parcelles observées sont au stade récolte (1^{ère} rotation)

Oïdium

Nous observons des débuts d'attaques d'oïdium. De manière générale c'est assez propres.

Evolution du risque en augmentation

Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec des produits de Biocontrôle à base de Bicarbonate de potassium.



Cladosporiose

Suite aux conditions climatiques, nous observons des symptômes de cladosporiose.

Evolution du risque en augmentation

Lutte alternative

aucune. S'il y a eu un traitement contre l'oïdium avec un produit de Biocontrôle à base de Bicarbonate de potassium, celui aura un effet séchant sur les tâches de cladosporiose.



Fusariose

Toujours suite aux conditions climatiques, nous observons plusieurs cas de plants qui s'effondrent, notamment sur des parcelles où l'an passé on avait rencontré des problèmes de fusariose.

Evolution du risque en augmentation

Lutte alternative

Il est possible de freiner l'évolution de la fusariose avec un apport de produit de Biocontrôle à base de *Gliocladium Catenulatum*

Botrytis

Nous observons également de manière régulière dans les cultures, des symptômes de botrytis

Evolution du risque en augmentation

Lutte alternative

il est possible d'intervenir avec la pulvérisation d'un produit de Biocontrôle à base de *Gliocladium Catenulatum*

Puceron

Nous observons des pucerons un peu dans toutes les cultures. Dans les cultures en production, généralement nous avons un bon équilibre entre les pucerons et les auxiliaires (Syrphes, Chrysopes, Coccinelles...), mais sur les jeunes plants, où les auxiliaires ne sont pas encore présents, les pucerons ont pris le dessus.

Evolution du risque stable sauf sur les jeunes plantations

Lutte alternative

Possibilité de faire un produit de Biocontrôle à base de Sel Potassique



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.